

TRANSITION VERS LA PROSPECTION ET DEUX FRANCOPHONIES AU KLONDIKE

Le Yukon fête cette année ses 125 ans comme entité politique canadienne séparée des Territoires du Nord-Ouest. Le 13 juin 1898, le coin nord-ouest du Canada est devenu le territoire du Yukon. Déjà, à cette époque, on y retrouve beaucoup de francophones.

Recherche et rédaction : Yann Herry



Dawson City au temps de la ruée vers l'or. La rivière Klondike se jette dans le fleuve Yukon en haut à droite.

Le prospecteur Joseph Ladue (Ledoux) rencontre le trappeur François-Xavier Mercier

« En cette belle journée du 9 avril 1883 [c'était Pâques], marchant devant ma cabane, regardant vers l'amont du fleuve Yukon, je discernais quatre personnes en raquettes venant vers moi [...] À mon grand étonnement [...] le premier me tendit la main et me salua en français. C'était Joseph Ladue, un Canadien français, originaire de Plattsburgh, New York. »

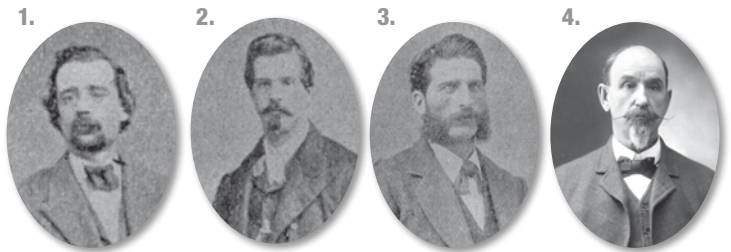
- François-Xavier Mercier, *Recollections of the Yukon*, p. 32.

C'est ainsi que le trappeur François-Xavier Mercier raconte sa rencontre avec le prospecteur Joseph Ladue, moment symbolisant le passage de la traite des fourrures à la prospection de l'or au Yukon.



Le prospecteur Joseph Ladue (Ledoux) et le trappeur François-Xavier Mercier, photographiés par le Suisse Charles Farciot en 1885.

Compagnons de François-Xavier Mercier en charge de postes de traite

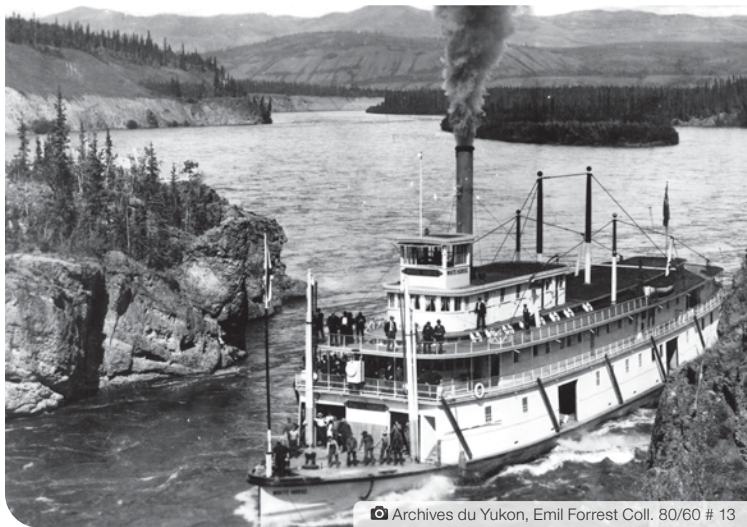


- 1- Michel Laberge de Châteauguay a donné son nom à un lac près de Whitehorse.
- 2- Éphrem Gravel de Saint Martin.
- 3- Napoléon Robert de Saint-Césaire.
- 4- Moïse Mercier, frère de F.-X. Mercier, de Saint-Paul-l'Érmitte.

D'autres francophones ont aussi travaillé au poste de traite, tels que Jean Beaudoin, neveu de F.-X. Mercier, et Joseph Dufresne, assistant de Moïse Mercier à Fort Yukon.

ABANQ n°1798 (*Le Monde Illustré*, vol. 14 n°696, p. 297)

Le bateau à aubes Whitehorse en route vers Dawson City



Archives du Yukon, Emil Forrest Coll. 80/60 # 13

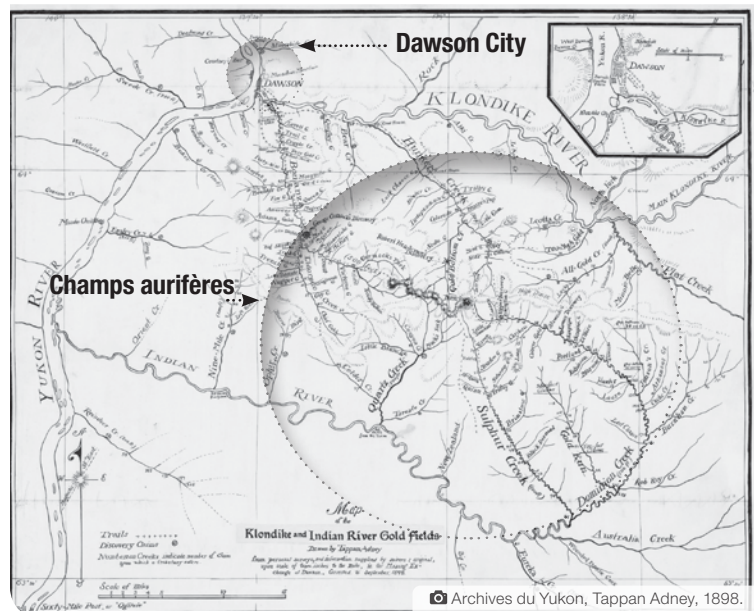
L'arrivée à Dawson City des bateaux au printemps est un événement marquant de la vie sociale du Yukon. La page française du *Yukon Catholic* d'avril 1902 fait la liste des passagers francophones.

« Sont attendus : la famille de Madame Herdt, fille du juge en chef du Territoire, C.-A. Dugas, Blanche Bertrand, fille du surintendant des travaux publics, Raymond Préfontaine, ex-maire de Montréal et Thomas Gauthier, échevin, Edmond Barbeau, H. Lasnier et M. Lamoureux, Jack (Pierre-Nolasque) Tremblay accompagné d'un de ses frères. De Paris : Madame Paillard et son fils Paul, Blanche Léger et M. Choyer. Comme on le voit, la saison d'été promet d'être très active et très gaie à Dawson. »

Deux francophonies au Klondike

« Pour les mineurs des districts environnants, la plus intéressante caractéristique de la nouvelle cour est l'intention du juge Dugas de sauver aux mineurs des régions éloignées les dépenses associées aux déplacements et un séjour à Dawson chaque fois qu'ils ont besoin d'utiliser la cour. Le juge dit que c'est faisable et juste... que la cour aille dans ces endroits et statue sur toutes les affaires civiles. »

(*The Klondike Nugget*, 22 octobre 1898, p. 4)



Archives du Yukon, Tappan Adney, 1898.

Une grande distance à pied sépare les deux francophonies du Klondike, celle des services à Dawson City et celle des prospecteurs sur les champs aurifères.

Les gens de Saint-Rémi sont nombreux. Une trentaine travaille sur la concession 17 où Jack (Pierre-Nolasque) Tremblay est contremaître.

« La venue "d'arrivés frais" de Saint-Rémi est l'occasion de danses et de chants "canayens" jusqu'à minuit. Tout le monde de Saint-Rémi est rendu au Klondike et il ne manque que le "bedeau" qui s'en vient »

plaisante Lorenzo Létourneau dans son journal. Même le juge en chef du Yukon, Calixte Dugas, est de Saint-Rémi. On les surnomme les "St-Rémi".

(Pomerleau, *Les Chercheurs d'or*, pp. 216-226)

Venus par village



Société historique de Montmagny

Groupe de Canadiens français de Montmagny (Québec) au Klondike. Les francophones se réfèrent entre eux par leur village d'origine.

Ce projet, réalisé en collaboration avec la Société d'histoire francophone du Yukon, a été rendu possible grâce au gouvernement du Canada, dans le cadre du Programme des célébrations et commémorations.